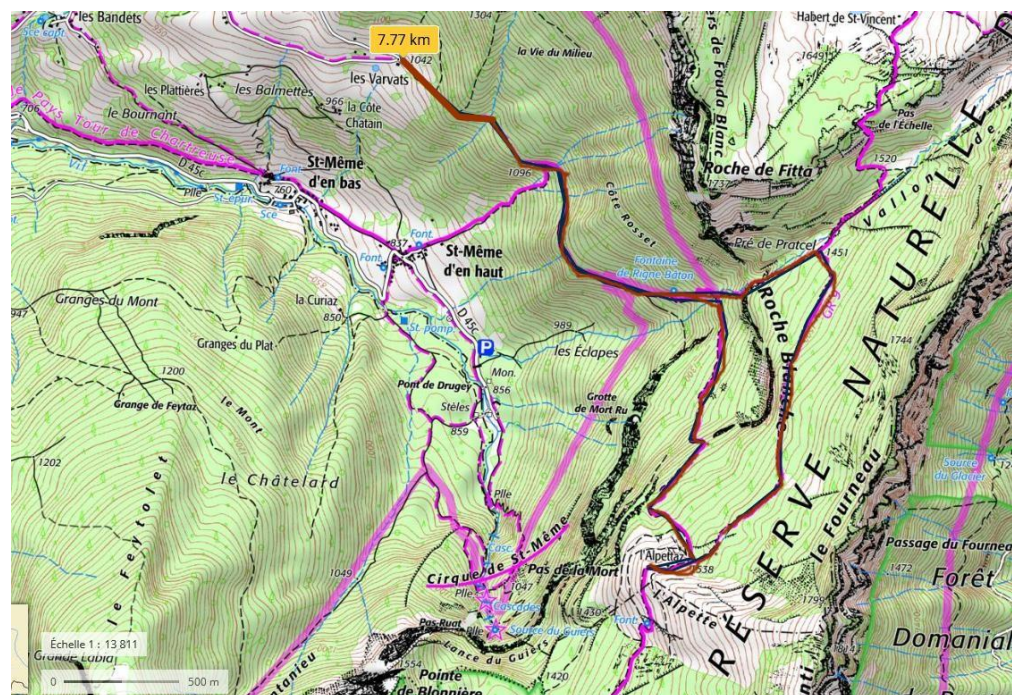


Le sentier du Tracarta depuis les Varvat jusqu'au vallon de Pratcel.

Nous étions 13 ce mardi à marcher sur le sentier du Tracarta pour déboucher sur les hauts plateaux de Chartreuse et suivre le GR9 pour redescendre vers le vallon de Pratcel. Un beau sentier serpentant au milieu des blocs calcaires sous un couvert mélangeant feuillus et résineux et dominant le cirque de Saint Môme.

Nous nous sommes arrêtés pour déjeuner sur la grande prairie de l'alpette de la dame, prairie montant jusqu'au sommet du grand Manti, profitant d'une vue magnifique sur les hauts plateaux de Chartreuse depuis le col de Bellefont jusqu'au col de l'Alpe ainsi que le Fouda blanc, falaise toute proche, sans oublier la vallée des Entremonts qui s'étendait à nos pieds. Après avoir admiré les beaux paysages de la Chartreuse nous sommes redescendus vers le vallon de Pratcel par le GR9, admirant au passage les lapiaz, manifestation bien caractéristique de notre région.

Une belle journée pas trop chaude mais suffisamment pour nous permettre de bien profiter de la montagne.





I Les Hauts de Chartreuse

Dans les préalpes calcaires du Nord, la partie Est du massif de la Chartreuse s'étend en un vaste monument rocheux bordé de hautes parois, du Mont Granier au Nord, à la Dent de Crolles au Sud. Accessible uniquement à pied, cet espace en partie modifié par l'homme a conservé une richesse naturelle exceptionnelle.

La Réserve naturelle des Hauts de Chartreuse a été créée en 1997 afin de sauvegarder le site, menacé par des projets d'aménagements touristiques. Elle a pour mission de protéger et gérer ce territoire pour que les diverses activités qui s'y exercent (élevage, exploitation forestière, randonnée,...) soient compatibles avec la préservation de la faune, de la flore et du paysage.



Un riche patrimoine

Plus de 700 espèces de plantes ont été recensées, une trentaine sont rares à l'échelle régionale. Les orchidées sont bien représentées, avec 27 espèces dont le sabot de Vénus et la racine de Corail. Dans les Alpes, la vulnérable des Chartreux et la potentille luisante s'observent presque uniquement en Chartreuse.

Les forêts de montagne ayant conservé un caractère naturel abritent des espèces très représentatives, comme la chouette chevêchette. Le bois mort constitue l'unique habitat de nombreux insectes, comme la rosalie alpine, qui ne se reproduit que dans les hêtres.

Près de 75 espèces d'oiseaux se reproduisent sur le site dont le tétras-lyre, espèce très sensible au dérangement. En déclin dans les boisements trop clairs et les peuplements uniformes de résineux, la gélinotte a besoin d'un sous-bois varié.

Deux des couples d'aigles royaux du massif nichent dans les grandes parois rocheuses.

Sur les 50 espèces de mammifères présents, 23 sont des chauve-souris, dont plusieurs sont menacées en France.

Entre nature et homme

Les forêts montagnardes du bas principalement composées de hêtres et de sapins, sont exploitées pour leur bois. Sur les Hauts, les surfaces de calcaires favorisent la création d'un sol peu épais et fragile. Les forêts subalpines d'épicéas ont une croissance lente : elles n'ont plus été exploitées depuis plus de 50 ans et sont d'une grande richesse biologique.

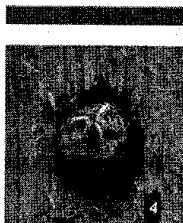
Vers les crêtes, les pins à crochets sont adaptés à des conditions climatiques difficiles et s'implantent sur la roche nue.

Les pâturages, installés sur des zones argileuses au sol plus riches, ont été déboisés suite à l'installation des premiers éleveurs, il y a 4 000 ans. Les vestiges archéologiques du vallon de Marcieu attestent de la présence humaine dès -10 000 ans.

Aujourd'hui, sur 5 alpages pâturés à la belle saison par environ 800 vaches et 2000 moutons, les éleveurs continuent d'utiliser un terrain difficile.

La mosaïque d'herbages, de landes et de forêts constitue un milieu original et fragile dont l'équilibre dépend des modes d'élevage et d'exploitation forestière.

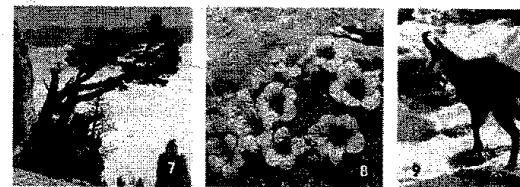
Des forêts aux falaises



Certaines espèces n'ont subsisté après les périodes glaciaires que dans les pays nordiques et les massifs montagneux. Caractéristiques des forêts froides, la chouette chevêchette et la chouette de Tengmalm nichent dans les arbres creusés par les pics. Le tétras-lyre et le merle à plastron occupent les landes buissonneuses, en lisières des alpages et des forêts. Plante pionnière des éboulis calcaires, la dryade à huit pétales est aussi une relique glaciaire.

Du fait de l'altitude moyenne de la Chartreuse, les espèces de l'étage alpin sont peu répandues. L'armeria des Alpes et le tabouret à feuilles rondes ne poussent que sur quelques crêtes. Le chocard à bec jaune et l'accenteur alpin nichent dans les parois rocheuses.

Après avoir presque disparu dans les années 1980, le chamois fréquente à nouveau les vires herbeuses en bordure de forêts. La marmotte, réintroduite à partir de 1950, a colonisé aujourd'hui la plupart des pierris. Le bouquetin, dont les vestiges connus remontaient à 3000 ans, a été réintroduit en 2010 et 2011.

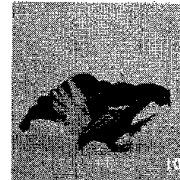


Un monde minéral

Les roches sédimentaires (calcaires et marnes) se sont déposées au fond d'une mer chaude entre -135 et -70 millions d'années. Lors de la formation des Alpes, à partir de -30 millions d'années, les couches rocheuses ont été plissées et soulevées. L'érosion n'a laissé en place que le fond d'un pli en forme de longue gouttière (synclinal perché) orienté Nord-Sud. Les parois de 300 m d'épaisseur sont constituées d'une couche de calcaires purs qui structurent le relief.

En dissolvant la roche, l'eau a creusé des réseaux de grottes qui figurent parmi les plus longs d'Europe (plus de 270 km explorés à ce jour). L'une de ces cavités abrite des milliers d'ossements d'ours des cavernes, espèce éteinte il y a 15 000 ans. Un musée dédié à cette découverte est proposé sur la commune d'Entremont le Vieux.

1. hêtre sapinatoire
2. rosalie alpine
3. sabot de Vénus
4. chouette chevêchette
5. primevère à oreille d'ours
6. paroi calcaire lapiazée
7. pin à crochets
8. saxifrage à feuilles opposées
9. chamois
10. tétras lyre
11. clématite des Alpes
12. forêt d'épicéas
13. bouquetin mâle



Crédits photos : J. Bailly, R. Gardet, J.B. Strobel, L. Thierry, F. Renaud, E. Frachison, G. Laget

